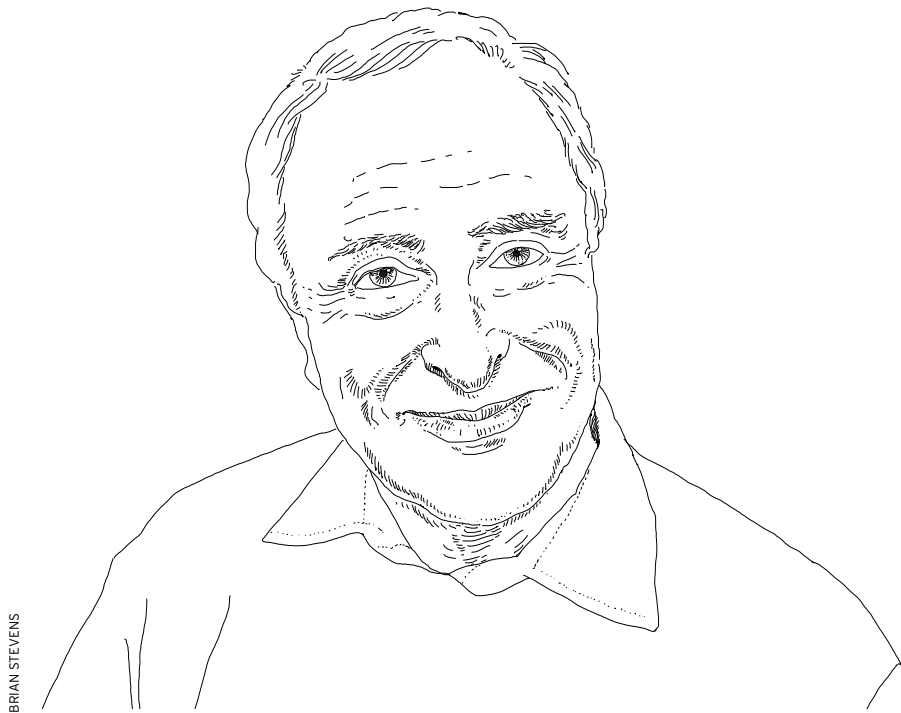


JEAN-CLAUDE RÉBEILLÉ VERS UNE CULTURE DE SÉCURITÉ INTÉGRÉE ET PARTAGÉE

Responsable des relations industrielles et internationales de l'ICSI (Institut pour une culture de sécurité industrielle), Jean-Claude Rébeillé prône le développement d'une culture de sécurité partagée par tous.



BRIAN STEVENS

Se basant sur les travaux réalisés avec ses membres (GDF SUEZ, Total, Bouygues, SNCF...), l'ICSI met en avant l'influence des facteurs humains et organisationnels pour améliorer les résultats de sécurité. L'objectif consiste à atteindre une culture de sécurité intégrée, c'est-à-dire un ensemble de valeurs partagées grâce auquel la sécurité bénéficie toujours de l'attention qu'elle mérite. Cette culture se construit au travers de l'expérience commune de pratiques par le management et le personnel, et autour de quatre pôles : les comportements individuels, les relations des collectifs, l'excellence des équipements et des procédés, l'organisation et le leadership.

Quatre types de cultures

On distingue quatre types de cultures de sécurité : la culture fataliste, quand personne ne s'implique ; la culture métier, quand le personnel s'implique seul ; la culture formalisée, quand le management impose ses vues ; et enfin la culture intégrée. Pour parvenir à cette dernière, deux dimensions sont à prendre en compte. La première est la conformité aux règles de sécurité (plus on suit ces règles et plus le niveau de sécurité est élevé), qui est absolument nécessaire, mais pas suffisante. La seconde dimension est l'initiative sécurité, c'est-à-dire le réflexe de penser à la sécurité comme critère majeur de toutes les décisions. Dans ce cadre, le management, par son leadership, et le personnel, par ses comportements, influencent les résultats de sécurité, alors que l'organisation et le contexte de travail favorisent ou non l'interaction de ces deux entités. Dans le modèle idéal de culture intégrée, tous les acteurs s'accordent sur le suivi des règles et font preuve collectivement d'initiatives de progrès. L'ICSI a réalisé en 2011 un diagnostic chez GRTgaz Région Rhône Méditerranée. Au-delà de la mobilisation du personnel, cette étude a fait apparaître un décalage entre la vision de la sécurité par le management et par les collaborateurs. Elle a permis d'initier huit chantiers pilotes pour l'amélioration de la culture de sécurité. Des diagnostics similaires seront réalisés dans toute l'entreprise au cours de l'année 2012.

   / Tous les détails sur Réso'net